

*Perception et
Réactions au
discours
Nutritionnel
Actuel*

Opinion

Générale sur

le discours

alimentaire

Impression d'un discours alimentaire-santé changeant et contradictoire

8

■ Perception très largement majoritaire d'un discours changeant, dont les évolutions sont source de contradictions et de perte de clarté.

La sensibilité à cette versatilité du discours est plus forte chez les jeunes adultes, les catégories socio-professionnelles élevées et les métropoles, les plus jeunes n'ayant pas encore le recul nécessaire. Les habitants des villes moyennes ou les ruraux apparaissent comme étant moins sensibles au discours, car probablement moins connectés au monde extérieur en termes d'opinion sociale.

■ Ce sont donc les catégories de population les plus informées qui perçoivent le mieux cette caractéristique du discours nutritionnel, et qui représenteraient le plus une population à risque, car potentiellement prescriptrice d'un discours mal intégré, contradictoire.

OUI		NON	
85%		12%	
• 25-34 ans	(90)	• 15-24 ans	(20)
• Cadres professions intellectuelles supérieures	(94)	• Agriculteurs	(18)
• Agglomération Parisienne	(92)	• Villes moyennes	(16)

REACTIONS ET ATTITUDES LIEES AU DISCOURS ALIMENTAIRE

	D'accord		Pas d'accord	
	Tout à fait	Assez bien	Un peu	Pas du tout
• Les conseils en matière d'alimentation changent tellement que j'ai l'impression que c'est surtout une question de mode	70		29	
	48	22	16	13
• Les conseils sont souvent contraignants et difficiles à appliquer dans la vie de tous les jours	66		33	
	41	25	21	12
• Normal que les conseils évoluent et se contredisent, c'est le signe qu'on ne connaît pas tout et que la science progresse	55		43	
	29	26	27	17
• Finalement, avec tous ces conseils, je ne sais plus ce qui est bon et ce qui ne l'est pas pour la santé	47		52	
	29	18	19	34

Réactions

et attitudes

liées au

discours

alimentaire :

*un discours peu adapté
aux sensibilités et aux
mœurs des consommateurs*

Derrière cette presque unanimité de perception de la mobilité du discours nutritionnel, des vécus très différenciés:

■ Pour une forte majorité, les changements fréquents du discours alimentaire renvoient à des phénomènes de mode, c'est-à-dire à des préoccupations à court terme, très éloignées de la problématique santé probablement identifiées, par une partie de la population, à un discours producteur.

Il existe là un signe important et inquiétant de perte de crédibilité du discours alimentaire, qui se vide de sens, et par conséquent devient illégitime et sans finalité.

Le faible pouvoir discriminatoire des critères socio-démographiques renforce le caractère consensuel de cette perception.

■ Loin de contredire la première affirmation, ce taux de réponse montre qu'il y a une partie importante de la population capable d'intégrer la complexité du discours et de le situer dans un contexte d'évolution rapide des connaissances auquel ils adhèrent. Il s'agit surtout de populations ouvertes à la modernité, de moins de 50 ans, vivant en milieu urbain

et d'origines sociales diverses.

Pour cette partie là, la perte de légitimité du discours ne résulterait donc pas tant de son évolutivité (prise de distance par rapport à un besoin de vérité absolue) que de la façon dont celle-ci est négociée par les producteurs du discours : c'est-à-dire de manière autoritaire, trop monolithique et en négation avec le discours précédent, sans prendre en compte le changement.

Un discours qui, par sa tonalité et sa difficulté à intégrer la notion d'évolution, est en décalage avec la montée de l'intégration de la complexité chez les populations modernes, sans que cette situation remette en cause l'existence de ce discours à long terme.

En effet, s'il semble y avoir une certaine attente de principe en termes de discours nutritionnel, il existe des désajustements, à court terme, très importants qui compromettent son efficacité :

La diversité des messages émis à une même période, perçue comme contradictoire, contribue aussi probablement à cette perte de légitimité, car elle mettrait en évidence l'absence de dialogue entre les différents courants du monde santé-nutrition.

LES CONSEILS CHANGENT : IMPRESSION QUE C'EST UNE QUESTION DE MODE

	D'accord	Pas d'accord
TOTAL POPULATION	70	29
SEXE		
Hommes	69	30
Femmes	71	28
AGE		
15-24 ans	64	35
25-34 ans	70	29
35-49 ans	74	26
50-64 ans	70	30
65 ans et +	73	26
AUTRES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES		
Ouvriers	80	19
Foyer 1 personne	75	

LES CONSEILS EVOLUENT : ON NE SAIT PAS TOUT, LA SCIENCE PROGRESSE

11

	D'accord	Pas d'accord
TOTAL POPULATION	55	43
SEXE		
Hommes	55	44
Femmes	56	42
AGE		
15-24 ans	54	46
25-34 ans	60	39
35-49 ans	60	38
50-64 ans	53	46
65 ans et +	48	50
AUTRES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES		
Cadres	67	
Agriculteurs		58
Ouvriers	63	
Employés		49
Inactifs		48
Communes rurales		54
Paris	71	

LES CONSEILS SONT CONTRAIGNANTS ET DIFFICILES À APPLIQUER

	D'accord	Pas d'accord
TOTAL POPULATION	47	52
SEXE Hommes	42	58
Femmes	52	48
AGE 15-24 ans	49	51
25-34 ans	45	54
35-49 ans	48	52
50-64 ans	44	56
65 ans et +	51	49
AUTRES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES		
Ouvriers qualifiés	53	58
Agriculteurs		61
Cadres		
Petites villes	55	
Foyers 2 personnes		59
ATTITUDES ET COMPORTEMENTS CARACTERISTIQUES		
Lecture d'articles ou écoute d'émissions sur l'alimentation et la santé	52	

12

AVEC TOUS CES CONSEILS, ON NE SAIT PLUS CE QUI EST BON POUR LA SANTE.

	D'accord	Pas d'accord
TOTAL POPULATION	66	33
SEXE Hommes	62	38
Femmes	70	28
AGE 15-24 ans	69	29
25-34 ans	69	30
35-49 ans	67	33
50-64 ans	61	38
65 ans et +	64	34
AUTRES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES		
Professions inter.	71	38
Agriculteurs		
Ouvriers	71	37
Artisans		

■ **Deux tiers des français perçoivent le discours comme décalé, inadapté dans ses recommandations par rapport à leur mode de vie et à ses contraintes, ce qui laisse supposer un assez faible impact de celui-ci sur les comportements.** Cette sensibilité est plus forte chez les femmes et chez les jeunes de moins de 35 ans, c'est-à-dire chez ceux qui sont le plus confrontés à la préparation des repas ou à des nouvelles pratiques alimentaires.

Toutefois, l'écart de sensibilité avec les personnes plus âgées n'est pas très important, et permet de considérer ce décalage comme un décalage général, et non comme un désajustement ponctuel par rapport à une niche de population.

■ **Finalement, seulement environ une moitié de ceux qui déclarent percevoir le discours nutrition comme un discours contradictoire semble désorientée et perturbée. L'autre moitié fait preuve d'une certaine autonomie par rapport au discours, et a le recul nécessaire pour ne pas se laisser perturber.**

Ceux qui déclarent être perdus dans la multiplicité des conseils proposés ont un recours actif à l'information plus élevé que la normale :

l'attente d'information, importante pour une partie de la population (voir chapitre "Les attentes en matière d'information-santé") est insatisfaite par le discours actuel ; la recherche active d'information pouvant être alors source de désarroi.

Ceci semble mettre en évidence un déficit important de ciblage et d'efficacité du discours :

- **discours peu adapté aux mœurs modernes des populations autonomes, et aux habitudes alimentaires d'une partie de la population âgée,**
- **discours insuffisamment structuré et rassurant pour des populations plus dépendantes et en quête d'information.**